



Fossé de la Loire : paléopaysages, formations silicifiées tertiaires et évolution de la vallée de la Loire au Quaternaire ... et terroirs associés

Médard Thiry

► To cite this version:

Médard Thiry. Fossé de la Loire : paléopaysages, formations silicifiées tertiaires et évolution de la vallée de la Loire au Quaternaire ... et terroirs associés : Excursion géologique. [0] ANVL. 2014, pp.28. hal-01087857

HAL Id: hal-01087857

<https://minesparis-psl.hal.science/hal-01087857>

Submitted on 26 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sortie géologique du dimanche 14 septembre 2014

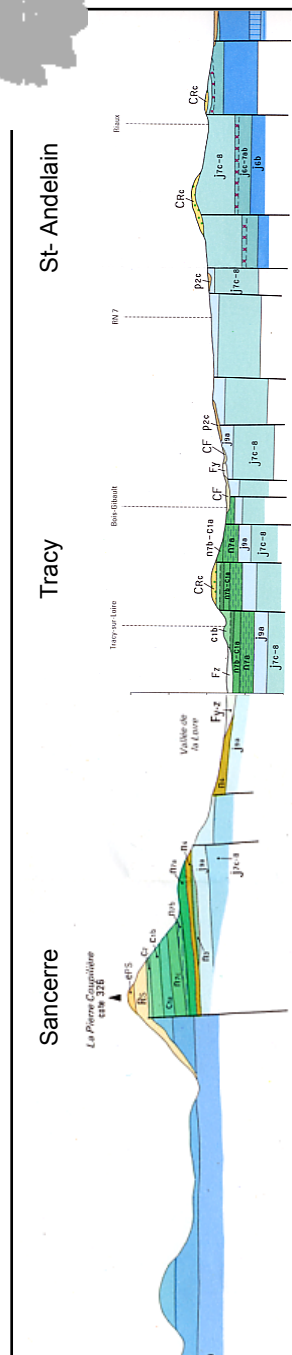
**Fossé de la Loire :
paléopaysages, formations silicifiées
tertiaires et évolution de la vallée
de la Loire au Quaternaire
... et terroirs associés.**

Médard Thiry

medard.thiry@mines-paristech.fr

<http://members.geosciences.ensmp.fr/medard/>

Mines-ParisTech
Centre de Géosciences
35, rue St Honoré,
77305 Fontainebleau



Le cadre géologique

La mer se retira définitivement de la bordure méridionale du bassin de Paris durant le Sénonien (Crétacé supérieur) et abandonna une vaste plate-forme composée de craie à silex et de sédiments argileux. La plate-forme carbonatée du Sud du bassin de Paris a été exposée à l'air et altérée pendant 30 Ma : les dépôts crétacés ont été décalcifiés et les silex ont été partiellement dissous. Ces produits d'altération ont été remaniés au cours du Tertiaire inférieur et ont fournis l'essentiel des dépôts sédimentaires tertiaires de cette bordure méridionale du bassin.

Au sud, la couverture discontinue de matériaux issus des paléaltérations est le principal enregistrement de cette longue histoire continentale. Les dépôts fluviatiles et lacustres sont surtout restreints à des fossés tectoniques d'orientation nord – sud, en prolongement des Limagnes du Massif Central. Le fossé de la Loire fait partie de ce faisceau tectonique et se prolonge dans la Vallée du Loing. Ces formations azoïques ne sont pas datées.

Au Nord, dans le bassin, au-delà de la flexure de la Brie au niveau de Montereau, des dépôts sédimentaires se sont accumulés dans des paléopaysages deltaïques au cours de l'Eocène inf. (Argiles Plastiques), puis ont été recouverts par des formations carbonatées lacustres durant l'Eocène moyen et supérieur.

Les formations argilo-sableuses éocènes

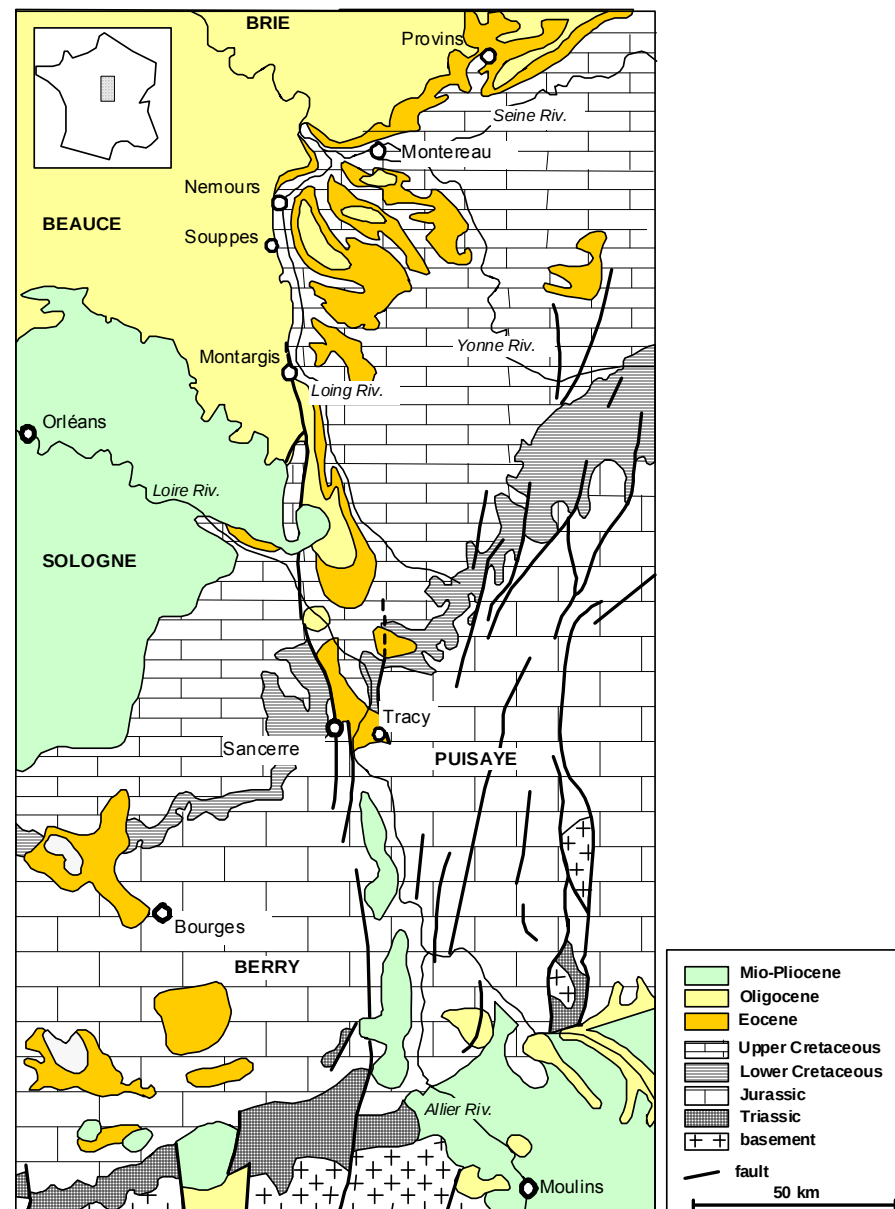
Les argiles à silex des plateaux

Les paléaltérations développées sur la craie sont constituées d'argiles blanches, brunes, bariolées de rouge, plus ou moins sableuses, qui contiennent des silex disposés irrégulièrement. Les silex ont généralement de 5 à 20 cm de diamètre et jusqu'à 50 cm. Ils sont profondément corrodés et ont un cortex friable blanc. Ces paléoprofils reposent sur différentes formations allant du Jurassique supérieur au Crétacé et certains paléoprofils atteignent 40 m d'épaisseur.

Les accumulations du fossé de la Loire

Les dépôts les plus importants sont liés au fossé Nord-Sud de la Loire. Les différents faciès marquent l'évolution d'un complexe fluvio-lacustre (Thiry et al., 1995 ; Thiry et Simon-Coinçon, 1997). Les dépôts grossiers de la base et des bordures du fossé passent progressivement à des sédiments silto-argileux, et finalement à des calcaires palustres et lacustres. L'épisode sédimentaire majeur, relié à un effondrement des fossés durant l'Eocène, est formé surtout de brèches de silex qui atteignent près de 50 m de puissance par endroits.

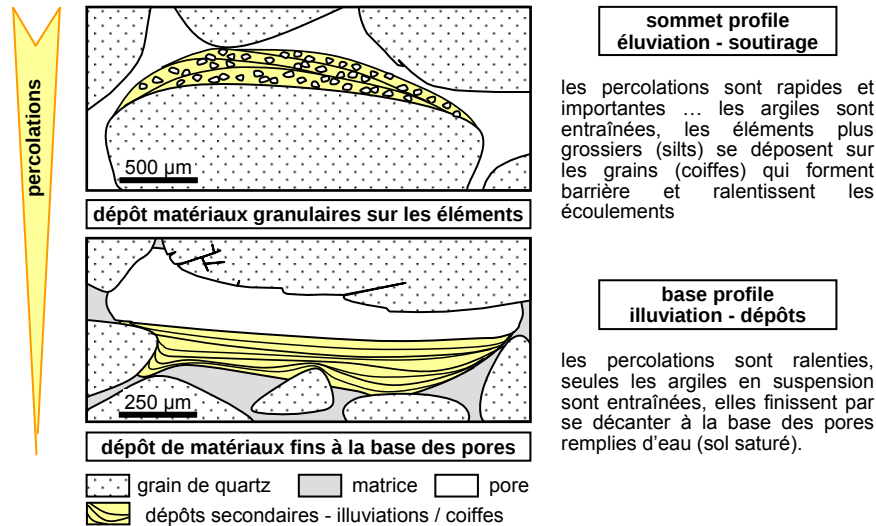
L'absence d'arrondi et de tri granulométrique des silex suggère que ces dépôts sont dus à des éboulements de falaises ou à des écoulements en nappes boueuses à forte densité (mudflow). L'éclatement *in situ* des silex n'est pas bien compris.



Carte géologique de la partie méridionale du bassin de Paris. Les dépôts fluviatiles à silex de l'Eocène sont principalement confinés dans le fossé de la Loire et sur les plateaux crayeux à l'Est du Loing. Au Nord, au-delà de la Seine, ce sont les matériaux argileux qui se sont accumulés dans des environnements deltaïques et lacustres. On n'a que très peu d'informations sur la nature et la distribution des formations à silex à l'Ouest du Loing, sous les formations de Beauce.

Les cuirassements siliceux

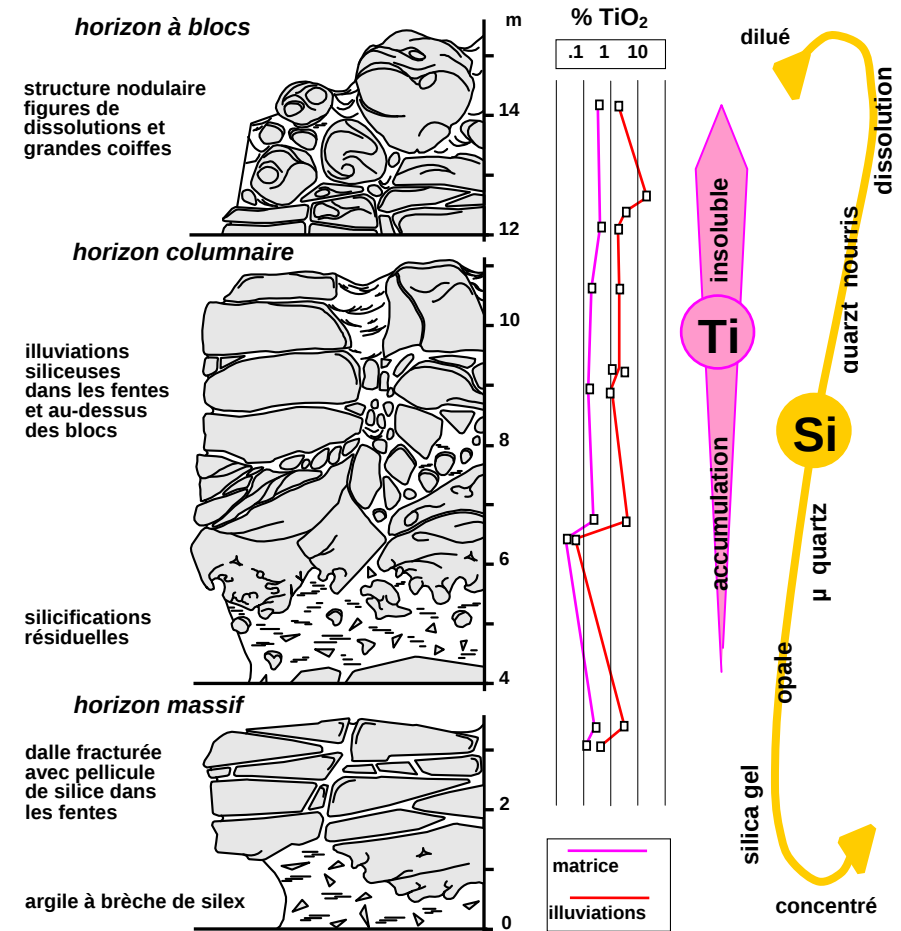
Les silicifications pédologiques se distinguent des autres types de silicification (nappe, diagénèse d'enfouissement, etc.) par leur organisation en profil vertical, différencié entre la base et le sommet, et la présence de structures et organisations typiques de sols (Thiry, 1999). Ces structures sont, pour l'essentiel, dues aux régimes hydriques particuliers des sols : les percolations. Dans un sol, les percolations sont intermittentes, entrecoupées par des périodes d'assèchement pendant lesquelles se développent des fissurations. La reprise des percolations s'accompagne d'érosions et de dépôts le long des chemins empruntés par les eaux. Ces structures constituent le critère d'identification des silicifications pédologiques. De plus leur organisation macromorphologique se caractérise par une structuration verticale, avec colonnes séparées par des fentes.



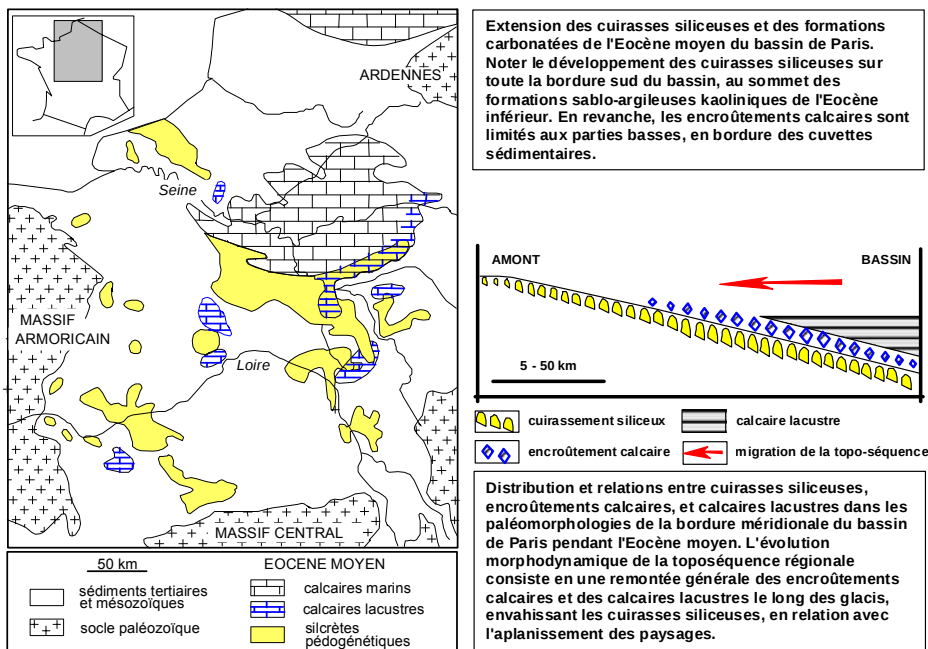
Organisation des structures typiquement pédologiques liées aux remobilisations des éléments du sol par la percolation de l'eau. Noter la polarité très nette de ces structures.

Ces silicifications pédologiques se caractérisent aussi par leur minéralogie (Thiry, 1981 ; Thiry et Milnes, 1991). Souvent les profils siliciifiés montrent un enchaînement des formes minérales de la silice. A la base ce sont les formes amorphes et cryptocristallines de la silice qui prédominent. Plus haut, c'est le quartz microcristallin qui est la forme prédominante de la silice. Enfin, au sommet des profils, les formes les moins bien cristallisées sont dissoutes et des quartz bien cristallisés apparaissent. La richesse en oxydes de titane constitue une autre caractéristique de ces silicifications pédologiques.

Ces cuirasses sont le témoignage des climats chauds à fort déficit hydriques (comparables à ceux de l'intérieur de l'Australie ou d'Afrique du Sud) qui ont régnés sur le bassin de Paris il y a quelques 40 Millions d'années.



Coupe schématique du profil des brèches de silex siliciifiés de Tracy (carrière des Roches et butte des Froids). A la base de la coupe la silicification est massive, plus haut elle montre de grandes structures colonnaires, et la partie supérieure de la coupe est formée de gros blocs arrondis à structure noduleuse complexe. Les teneurs relativement élevées en oxydes de titane et leur augmentation vers le sommet du profil sont caractéristiques de silicifications pédologiques. Thiry et Simon-Coinçon (1996). Accumulations, dissolutions et culbutos géochimiques façonnent les paysages



Incision de la vallée de la Loire au Quaternaire

Au Néogène le Sud du Bassin Parisien évolue en régime continental. Une dépression lacustre s'individualise sur la Beauce, puis s'assèche, et le relèvement du Massif Central donne naissance à un vaste piedmont. Les systèmes fluviaux sont peu encaissés et suivent les pentes du pédiment alluvionnaire qui s'étend au pied du Massif en balayant de grandes surfaces.

L'histoire continentale est interrompue par une transgression marine : la mer des faluns. Durant cet épisode, la Loire s'est jetée vers l'Atlantique, avant de reprendre son cours nord-sud en empruntant la vallée du Loing.

Miocène

La mer des faluns :

Un golfe marin ouvert sur l'Atlantique s'est installé au Miocène moyen (environ 15 Ma) le long de l'axe actuel de la Loire. Dans ce golfe se déposèrent les faluns (biocalcarénites = sables composés principalement de débris coquilliers de bryozoaires, de coraux, d'oursins, etc.). Les gisements de vertébrés sont fréquents (os et dents de poissons, de reptiles et de mammifères).

Les sables et argiles de Sologne

Ce sont des dépôts fluvio-deltaïques liés à la dépression des faluns, du Miocène et provenant du Massif Central. Ils atteignent 300 m d'épaisseur. Ces dépôts sont des argiles et des sables, formant un vaste delta intérieur centré sur la Ferté St Aubin et Lamotte-Beuvron.

Les sables de Lozère (Lozère près d'Orsay)

Cette formation similaire à celle des sables de Sologne provient du Massif Central, suit le cours de la Loire jusqu'au nord de Giens, puis s'étale en Beauce. Les gisements sont résiduels, piégés dans des dépressions karstiques en Beauce, en Normandie et Vexin. Ils correspondent à un dernier épandage de la Loire vers le Nord avant son déversement définitif vers l'Atlantique. Les sables de Lozère se sont mis en place en plusieurs cycles avec des périodes d'arrêts et des érosions. Les datations obtenues s'étalent sur 3 Ma.

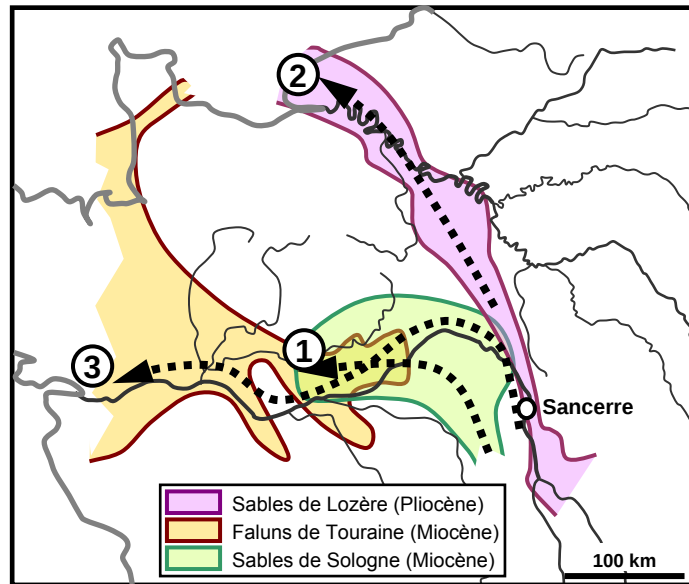
Pliocène

C'est au Pliocène à partir de 3 Ma que se met en place le réseau hydrographique actuel, même s'il s'inscrit dans le cadre d'une longue histoire. En effet, il emprunte le fossé de la Loire qui constitue une zone de mobilité permanente durant toute l'histoire géologique, avec des phases de paroxysmes : phase alpine, Pliocène et récemment avec le tremblement de terre de 1976.

Les sables du Bourbonnais constituent un ensemble fluvio-lacustre d'une quarantaine de mètres d'épaisseur, composé d'argiles, de silts, de sables, de galets, localisé principalement sur la rive gauche de la Loire. Ils contiennent des minéraux volcaniques (augite), témoins des premières manifestations des volcans du Massif Central. Cet ensemble empruntait à peu près le même tracé hydrographique que la Loire actuelle. Il est probable que des mouvements tectoniques et en particulier le bombement du dôme de Giens ont définitivement



rejeté la Loire vers l'Atlantique. Le grand cône d'accumulation des sables de Sologne l'obligeant à décrire la vaste courbe au niveau d'Orléans.



Quaternaire

Le lit du fleuve des sables du Bourbonnais était encore peu encaissé par rapport à la surface des plateaux. Mais dès le début du Quaternaire (1,8 Ma), la vallée de la Loire s'incise. Cet encaissement s'est fait par à-coups en fonction des pulsations tectoniques, des variations du niveau de la mer et l'alternance des périodes glaciaires. Les enfoncements se font pendant les périodes froides (quand les sols gelés augmentent le ruissellement), ils sont suivis de périodes d'alluvionnement (quand le niveau marin remonte). Ces alternances sont à l'origine des terrasses. Les terrasses les plus anciennes sont celles situées à l'altitude la plus haute. Si l'on prend le secteur de Cosne/Loire-Pouilly/Loire, on observe 4 niveaux étagés :

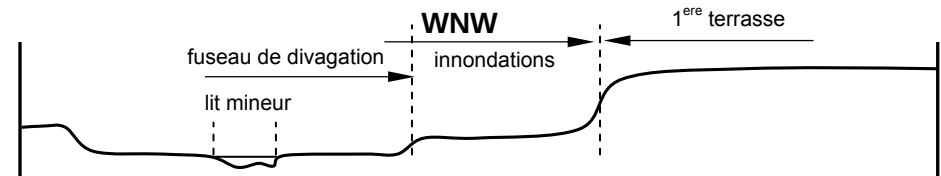
- ⇒ Fv : 20 – 25 m au-dessus du fleuve actuel (6 m d'épaisseur)
Limon surmontant des sables fins à grossiers contenant des augites
- ⇒ Fw : 10 – 15 m au-dessus du fleuve actuel (≈3 m)
Sables fins à grossiers avec blocs transportés par des radeaux de glace.
- ⇒ Fx : 5-8 m au-dessus de fleuve actuel
- ⇒ Fy-z : 1-3 m mètres au-dessus du fleuve actuel.

Au fur et à mesure de son incision le lit de la Loire s'est canalisé et le lit majeur s'est rétréci. Il faut noter l'importance des crues de la Loire dont les plus importantes peuvent recouvrir la moyenne terrasse.

La distribution des sables du Pliocène (P^{2c} de la carte géologique) montre qu'à cette époque la Loire contournait la butte de Tracy par l'Est. Ce n'est qu'au Quaternaire qu'elle est passée à l'Ouest de la butte, suite au rejeu des failles du faisceau de Sancerre

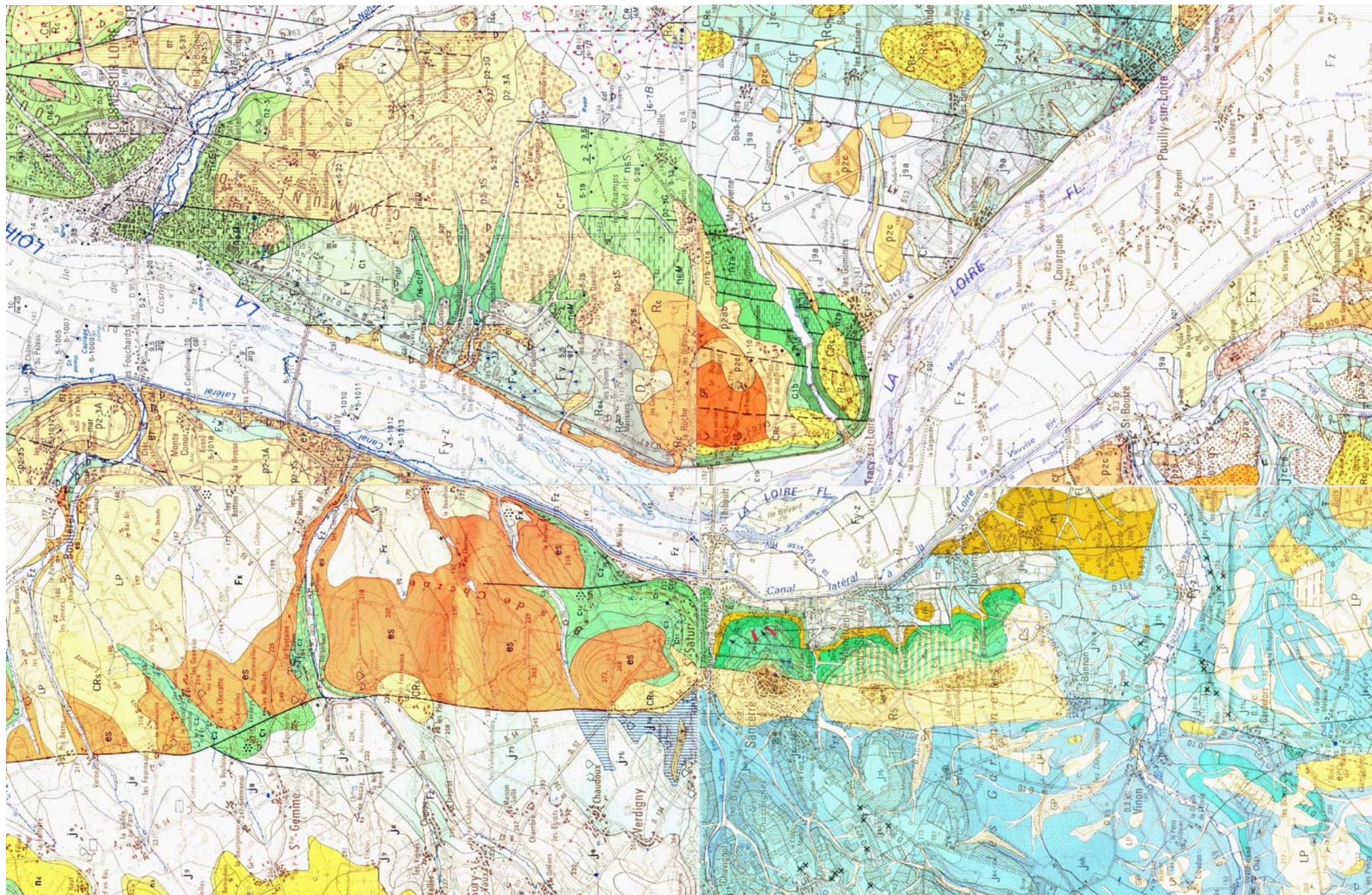


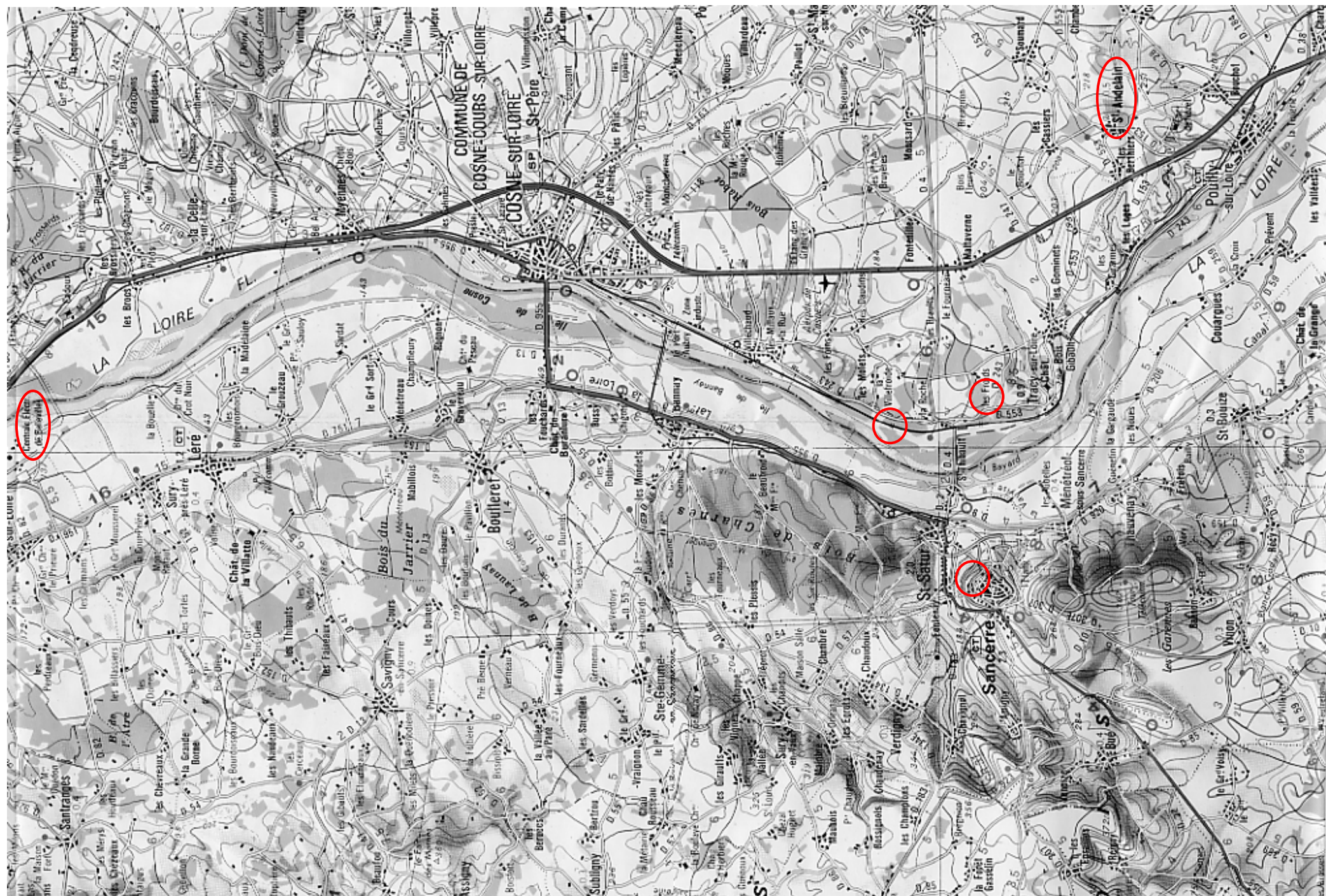
Epicentre du séisme de Sancerre – 12/08/1976 intensité 4 (MSH)



Références

- Thiry M., Simon-Coinçon R., Debrand-Passard S., Clozier L. (1995) - Paléaltérations, sédimentation fluviale et silicifications tertiaires dans le Sud du Bassin de Paris. *Bull. Inf. Géol. Bassin de Paris*, 32/3, p. 27-41.
- Thiry M., Simon-Coinçon R., 1997, Paléosurface et paléopaysages éocènes du Sud du Bassin de Paris. In : Pierres et Carrières. Géologie – Archéologie – Histoire. Textes réunis en hommage à Claude Lorenz. J. Lorenz, P.Benoit, D. Obert (eds.), Ass.Edition Diffusion Etudes Historiques, Paris, p. 111-126.
- Thiry M. (1999) – Diversity of continental silicification features: Examples from the Cenozoic deposits in the Paris Basin and neighbouring basement. In : Palaeoweathering, palaeosurfaces and related continental deposits (eds. Thiry M. & Simon-Coinçon R.), Spec. Publ. Intern. Ass. Sediment., 27, p. 87-128.
- Thiry M. (1981).- Sédimentation continentale et altérations associées : calcitisations, ferruginisations et silicifications. Les Argiles Plastiques du Sparnacien du Bassin de Paris.- *Sci. Géol. Mém.*, 64, 173 p.
- Thiry M., Milnes A.R. (1991) Pedogenic and groundwater silcretes at Stuart Creek Opal Field, South Australia. *Jour. Sediment. Petrol.*, 61/1, p. 111-127.





Les terroirs



Vignoble de Sancerre ... *vue vers le Sud* ... Gravure extraite d'un album édité par Gaspard Mérian en 1657, d'après un dessin réalisé avant les sièges du 16^e siècle. Archives Départementales Cher.

outre ... Sancerre a été une citadelle de la réforme et a été assiégée (1572-1573) pendant les Guerres de Religion ... la population à majorité huguenote a tenu bon pendant presque huit mois contre les forces catholiques du roi ... et les catholiques y ont fait alliance avec les huguenots pour combattre la barbarie de l'armée du roi !

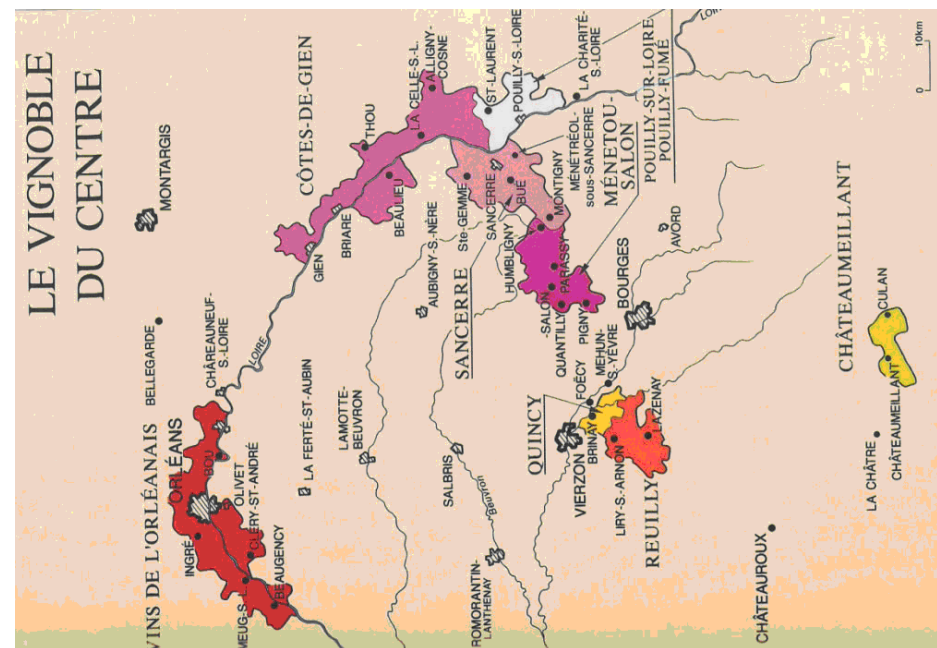


Situation

Une situation géographique privilégiée. Déjà en 1577, un arrêt du parlement de Paris obligea les marchands de vins à s'approvisionner à quelques quatre-vingts kilomètres de la capitale, provoquant le développement d'une viticulture de masse vers Orléans, Blois, la vallée du Cher ainsi que la Sologne. Au XVII^e siècle, sous le règne de Henri IV, le canal de Briare est relié au canal du Loing, la voie de la Seine et de Paris est ouverte et profite aux vignobles de Loire. Au XIX^e siècle, l'arrivée du chemin de fer met les viticulteurs de la Loire face à la concurrence des vins du Midi, ce qui les a astreint à une production de qualité. Sancerre se trouve aussi sur la Nationale 7 et la route de vacances.

Le Vignoble du Centre regroupe plusieurs appellations dispersées sur environ 100 km autour de Bourges, à savoir : Sancerre, Pouilly-sur-Loire, Menetou-Salon, Quincy, Reuilly, Coteaux du Giennois et Châteaumeillant ; on y rattache souvent l'Orléannais.

Pour les vins blancs, le cépage unique est le Sauvignon, excepté pour Pouilly-sur-Loire qui est planté en Chasselas. Pour les vins rouges l'encépagement est plus varié, essentiellement pinot noir, mais aussi Gamay, Cabernet-Sauvignon et Cabernet Franc pour certaines appellations.



Cadre géologique

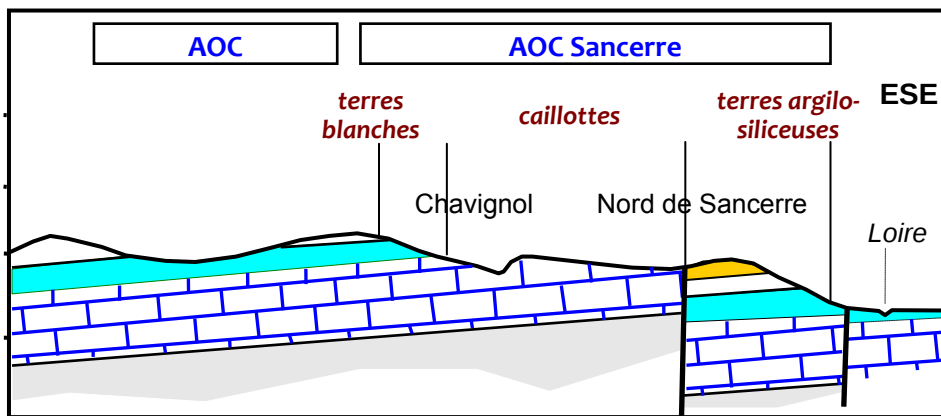
Les vignobles de Sancerre et Pouilly-sur-Loire sont situés à cheval sur les auréoles des terrains jurassiques et crétacés. C'est sûrement la structuration tectonique, celle du fossé de la Loire, mais aussi les failles plus anciennes liées à la bordure du Morvan, qui imprime le plus fortement le terroir. Ce sont ces accidents tectoniques qui fragmentent les couches géologiques et qui sont à l'origine des collines et mettent en juxtaposition des terrains de natures très diverses.

Trois terroirs principaux sont distingués.

Les terres blanches. Ce sont de terres plus meubles, plus favorables à l'enracinement, qui correspondent à des calcaires marneux tendres du Kimméridgien supérieur (marnes à *Exogyra virgula*, comme à Chablis et de nombreux vignobles de Bourgogne). On les trouve sur les collines de l'ouest du Sancerrois, c'est la partie la plus haute du paysage, fortement pentée, sous les calcaires massifs et durs du Portlandien.

Les caillottes. Sur les calcaires durs du kimméridgiens inférieur aux sols pierreux et secs, appelés ici caillottes. Les caillottes occupent les coteaux les moins élevés du vignoble de Sancerre et recouvrent 35% de la surface de l'appellation. Elles forment aussi le terroir d'une partie du vignoble de Pouilly-sur-Loire aux abords de cette localité.

Les terres argilo-siliceuses riches en silex (ou Chailloux). Silex *in situ* dans les terrains du Crétacé supérieurs, comme au pied des collines au Sud et à l'Est de Sancerre, ou silex résiduels et remaniés des altérations du Crétacé à silex, surtout dans les collines au Nord de Sancerre, mais aussi en larges étendues en rive droite de la Loire, autour de la butte de Tracy-sur-Loire et St Andelain.



Les AOC ...



Site de Sancerre, vue de l'Ouest, la vigne et la ville sont sur les terres de caillottes (calcaires durs), le château, les bois et le coteau Est sont sur les argiles à silex.

Le site officiel précise ... "l'un des vignobles les plus reconnus dans le monde" ! Il faut déjà souligner que pour les deux vignobles situés de part et d'autre de la Loire ... et dans des départements différents ... il y a consanguinité de cépage entre Sancerre et Pouilly-fumé

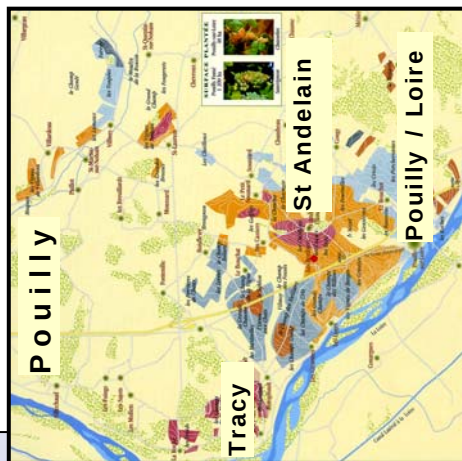
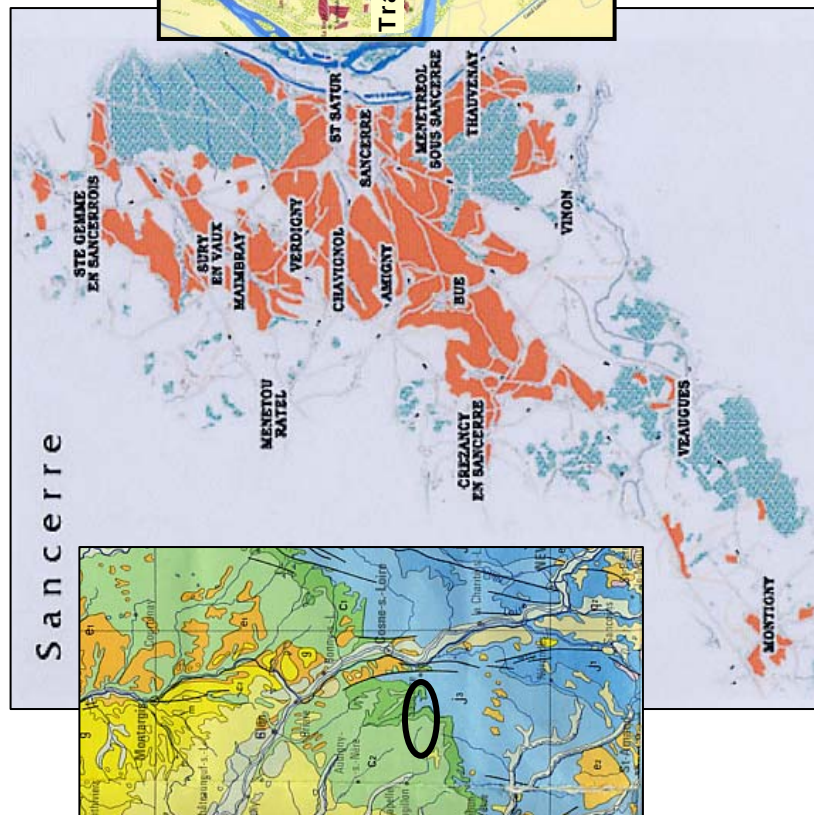
Sancerre rouge : pinot noir
 Sancerre blanc : sauvignon
 Pouilly fumé : sauvignon
 Pouilly/Loire : chasselas

Le cépage Sauvignon donne des résultats très nuancés.

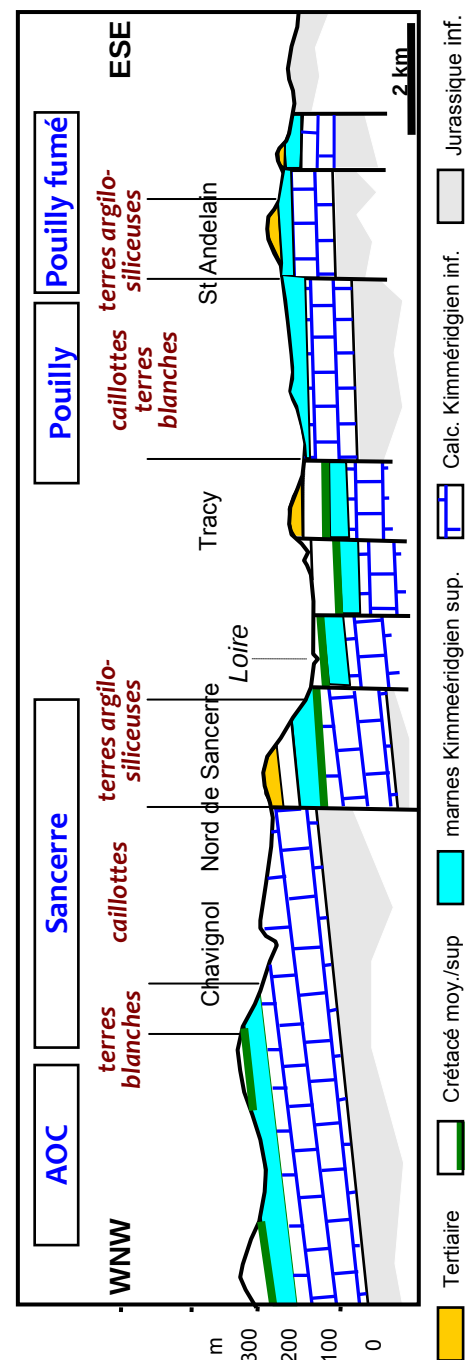
les terres blanches : le sauvignon fournit des vins plus corsés, étoffés, fermes et charpentés, qui se conservent assez bien.

les caillottes : vins élégants, légers, parfumés, le sauvignon se développe généralement plus vite et possède des notes florales très développées. Il est à boire jeune.

les terres argilo-siliceuses : vins plus "secs", vins fermes et minéraux, à la personnalité marquée et au bouquet caractéristique de « pierre à fusils ».



On ne trouveez jamais des cartes regroupant les 2 vignobles, ou de graphisme comparable ... on est dans des départements différents de part et d'autre de la Loire !

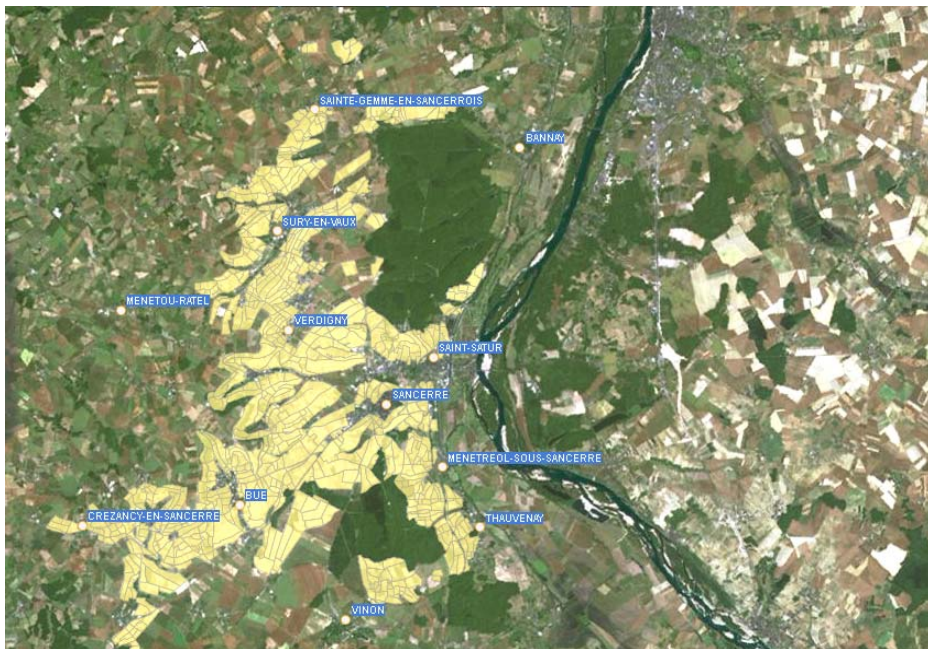


Répartition des terroirs par rapport à la géologie du substrat et les morphologies associées



Sancerre

Reconnu AOC par décret en 1936 pour les blancs et en 1959 pour les rouges et les rosés. Superficie de production 2 915 ha. Production 170 000 hl (85% blanc et 15% rouge et rosé), 55% à l'exportation. Environ 350 viticulteurs.



Carte d'extension du vignoble de Sancerre.

L'occupation du terrain est très forte. L'extension du vignoble n'a cessé depuis 25 ans. Les terrains pentus rocailleux qui étaient restés en friches et délaissés aux chèvres (en particulier à Chavignol) ont été repris par d'importants travaux de terrassement pour les égaliser, régulariser la pente pour permettre la mécanisation du travail ... c'est le paysage dans son ensemble qui a été remodelé, ... agro-industrialisé, il ne faut pas s'en cacher.

Pour les terroirs siliceux se sont les buttes tertiaires qui font toute la différence ... c'est si peu de choses et plus est, les argiles à silex sont des matériaux altérés (pourris) et résiduels ! Et les cuirasses siliceuses qui sont des formations d'argiles à silex qui ont été silicifiées (cimentées par la silice) constituées à près de 98% de SiO_2 constituent aussi un terroir ! Ces cuirasses siliceuses couronnent les coteaux et sont à l'origine du bouquet "pierre à fusils"

En savoir plus : <http://avis-vin.lefigaro.fr/connaître-deguster/tout-savoir-sur-le-vin/guide-des-regions-et-des-appellations/vallee-de-la-loire/centre/appellation-sancerre#ixzz2wJwfStlD>



Vue du vignoble sancerrois vers le Nord. Les unités géomorphologiques correspondent aux terroirs vinicoles. Remarquer les "gains" de vignoble par les travaux de terrassement, les coteaux de la rive gauche de la vallée de Chavignol ont presque tous été gagnés ainsi. Seule la vallée alluviale est pour l'instant hors vignes ... et encore, regardez bien, elle commence à être "broutée" sur les cotés!

Pouilly Fumé

Décret d'application de l'AOC : 1937 ; Région viticole : Val de Loire ; Département : Nièvre. Nombre de vignerons : une centaine ; Appellation Pouilly-Fumé 1 200 hectares, 70 000 hectolitres à comparer à la production de Appellation Pouilly-sur-Loire 40 hectares, 2 250 hectolitres.



Vue aérienne vers l'Ouest du village et de la butte de St Andelain. Le village est au premier plan, le hameau des Berthiers vers le bas de la butte et la Loire tout au fond). Le vignoble occupe le terrain à 100%. Monoculture absolue depuis qu'il n'y a plus besoin de vaches pour le lait des enfants, ni de chevaux pour le travail de la vigne. C'est cette butte d'argile à silex couronnée d'une cuirasse siliceuse qui est à l'origine de l'appellation Pouilly-Fumé.

On donne souvent deux explications au terme "fumé" : l'une liée au cépage et l'autre au terroir... Le Pouilly Fumé est issu du " Sauvignon blanc ", un cépage dont les grains se recouvrent d'une pruine grise, couleur de fumée... et les vignerons parlent de " Blanc Fumé " pour désigner le cépage sauvignon ou les vins issus de ce cépage. Mais ce cépage est aussi cultivé ailleurs et ne porte pas le qualificatif fumé. Le qualificatif " fumé " se rapporte aux arômes et au bouquet caractéristique du sauvignon planté sur terrains à silex ... qui donne le fameux goût de " pierre-à-fusil " (comme quand on frappe deux silex l'un contre l'autre) et donne ce terroir d'exception au vignoble de la rive droite.

Argiles à silex, marnes à petites huîtres kimméridgiennes, calcaires ou caillotes sont plantés en cépage sauvignon ... c'est dire que ce sont des terroirs tout à fait similaires à ceux de Sancerre ... ils se différencient peut-être par l'exposition Ouest qui y prévaut, alors qu'à Sancerre les expositions Est (soleil levant) sont plus fréquentes.

Sur des sols calcaires, la maturation est plus précoce et les vins sont frais et nerveux. Leurs arômes (cassis, buis) s'épanouissent dans la prime jeunesse. Les arômes se développent à partir d'une dizaine de mois. Les sols à silex sont profonds et donnent à la vigne une bonne régularité de production et de qualité. Dans leur jeunesse, ces vins ont de la nervosité mais restent assez fermés. Après quelque temps de bouteille, leurs arômes dégagent des notes d'épices et de pierre à fusil. Plus le sable est présent, plus les vins sont tendres et souples. Si c'est l'argile qui domine, les arômes demandent quelques mois pour se développer.

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pouilly-fum%C3%A9#Vignoble>).

La butte de Tracy, en face de Sancerre, est typiquement un territoire siliceux. Elle est couverte par d'épaisses cuirasses siliceuses ou silcrètes qui forment des couches massives et très dure qui peuvent atteindre jusqu'à 5 m d'épaisseur. D'importantes parcelles de ces terrains à cuirasse siliceuse ont été déboisées et terrassées pour en extraire les blocs de cuirasse et les rendre cultivable, au cours des années 1990 et 2000. Ce sont des terres qui de tout temps ont été réputées impropres à la culture, délaissées aux châtaigniers et aux chênes rabougris et tortueux. Ils sont maintenant en vigne, productifs, probablement de qualité, ... j'espère, ... et ont en tout cas acquis une plus value conséquente.

Ce sont des terres pauvres en éléments nutritifs, qui peuvent s'engorger pendant la période hivernale et subir une forte dessiccation en été ... on dit que la vigne a besoin de stress, elle devrait être servie de ce côté !

Pouilly-sur-Loire

C'est une aire d'appellation qui s'est beaucoup réduite au profit de l'aire du Pouilly-Fumé. Le vignoble ne couvre plus que 40 hectares avec un volume de production de 2 500 hectolitres

Voici ce qu'en disent les sites consacré à cette appellation

(<http://www.vin-vigne.com/appellation/appellation-pouilly-sur-loire.html#ixzz2wLeNvi5M>).

Ce vin du Centre pâtit quelque peu de la notoriété actuelle de son frère Pouilly-Fumé. Et pourtant, ce vin ne démerite pas et il est d'un excellent rapport qualité prix. A la différence du blanc fumé de Pouilly, il est élaboré avec le cépage chasselas à 100%. Son terroir considéré actuellement comme moins "noble" que celui du Pouilly Fumé, ... il est tout de même très qualitatif, composé de marnes du kimméridgien, de calcaires et de silex et lui confère une minéralité étonnante.

Le Pouilly-sur-Loire revêt une robe jaune très pâle aux reflets verdâtres, elle est limpide et très brillante. Le nez s'ouvre sur des fragrances minérales, avec légèreté, suivent des notes de fruits secs, d'agrumes et de fruits à chair blanche. La bouche est marquée par une attaque vive et une matière légère et fraîche. On l'aimera sur des fruits de mer. Il se consomme à une température de 10°C. Certaines cuvées peuvent prétendre à un potentiel de garde de plus de 5 années, sinon il est bon à boire jeune, le passage en carafe en revanche est nécessaire.

Coteaux du Giennois

Sur les coteaux de Loire réputés depuis longtemps, la viticulture a progressé, tant dans la Nièvre que dans le Loiret, attestant la bonne santé du vignoble. Les coteaux-du-giennois ont accédé à l'AOC en 1998. Plantés sur des sols siliceux ou calcaires, les cépages traditionnels, le gamay, le pinot noir et le sauvignon donnent des vins dans les trois couleurs. Les blancs, issus de sauvignon, sont légers et fruités. Tout aussi fruités, les rouges et les rosés assemblent le gamay et le pinot noir. Le cépage Sauvignon B est le seul qui peut être utilisé pour faire du vin Coteaux du Giennois blanc.

En savoir plus :

<http://www.vin-vigne.com/vin/vin-coteaux-du-giennois-blanc.html#ixzz2wLiJFPoc>

<http://www.vin-vigne.com/vin/vin-coteaux-du-giennois-rouge.html#ixzz2wLj4PRXW>

Chavignol ou le mariage du vin et du fromage

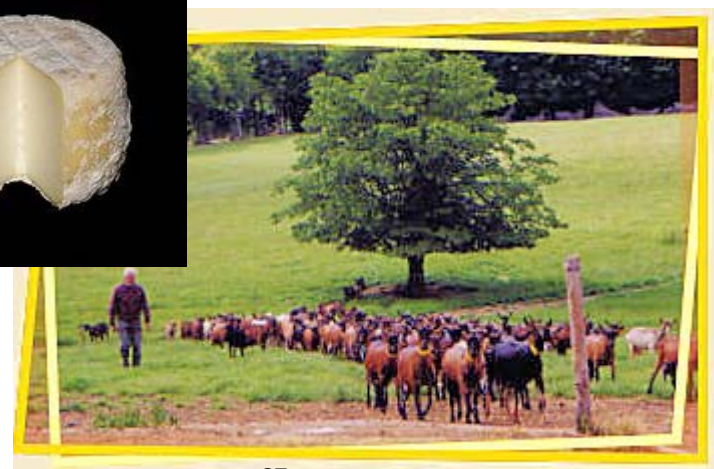
Chavignol est un village à quelques kilomètres à l'Ouest de Sancerre. C'était un petit village pauvre (les anciennes fermes sont petites), niché au fond du vallon de St Satur qui se referme autour du village avec des pentes relativement raides. Paysage calcaire, sec, pentes rocailleuses, impropres à la culture de la vigne les broussailles ne convenaient qu'aux chèvres ...

Chavignol est célèbre pour ses crottins de chèvre frais ou secs qui décrochèrent le rang d'AOC en 1976. La réputation des crottins s'est faite dans le sillage du Sancerre. Mais quand Chavignol obtient l'AOC, il n'y a depuis longtemps plus de chèvres, mais de grands hangars d'affinage avec d'énormes souffleries qui ronronnent nuits et jours... Chavignol est le passage obligé de la caillette provenant de 70 km à la ronde pour avoir l'AOC ... comme le Roquefort.

En 2007 ... 120 producteurs de lait, 26 000 chèvres, 4 affineurs, 18 millions de Crottins de Chavignol, ...1 138 tonnes de crottins produites à Chavignol.

En 2008 l'AOC est modifiée. Les producteurs de lait peuvent affiner et vendre sous l'appellation Chavignol. La zone d'appellation du crottin de Chavignol couvre une superficie de 550 000 hectares répartis sur le territoire de trois départements et 214 communes. Les chèvres doivent toutes être de race alpine (bonne laitière) et à partir de 2017 devront être nourries via une ration alimentaire quotidienne composée au minimum de 75 % de nourriture produite dans l'aire géographique de l'AOC.

Actuellement il reste un affineur (industriel) à Chavignol, et les coteaux rocaillieux ont été nivelés au bulldozer pour planter de la vigne et le village est entièrement consacré à la vigne ... et au tourisme.



Vins ... tendances et marché

La réputation des Sancerres et Pouilly s'est construite autour de leur élégance, leur parfum, ... ils sont dits des "vins agréables". A été isolé du lot un "vilain petit canard" ... le Pouilly fumé ... au caractère affirmé qui ne plait pas toujours ... la pierre à fusil ... un peu sulfureux ! On a commencé par le circonscrire sur les hauteurs de la butte de St Andelain, là où les terres à silex sont abondantes.

Mais voilà que dans les années 1980 on recherche de l'originalité, la demande existe ... et on étend l'appellation "fumé" au détriment du Pouilly... Mais être tendance ne veut pas dire qu'on aime ... et que cela s'exporte. La pierre à fusil c'est spécial ... alors les producteurs qui sont vraiment sur les silex finissent parfois par laver le raisin avant le pressoir ... pour lui enlever la poussière de silex, pour qu'il n'ait pas trop de bouquet de pierre à fusil !!! ... on standardise ... et ??? ... on finit par ne plus avoir de vrai fumé !

Alors ??? ... Alors on produit en Sancerre des cuvées sélectionnées sur les sols siliceux ... pour avoir du silex !

A Sancerre comme à Pouilly, la tendance actuelle est de privilégier les terroirs. Presque tous les producteurs proposent des cuvées sélectionnées sur la nature du terrain : comme Rochoy, les Chailloux et la Renardière qui sont des lieux dit, ... Argile à S ... siliceux, les Arables, Taille Pierre, Fines Caillottes et Terres Blanches qui se rapportent à la nature des sols. On y gagne en vins de caractère, on aime plus ou moins, mais on a un large choix. Là le terroir intervient vraiment : charpente et corps des terroirs calcaires, vins fermes et nerveux, minéralisé sur terrains siliceux.